

APPRENDRE... OUI, MAIS COMMENT

Philippe MEIRIEU

Editions ESF

PROLOGUE

Où l'Ecole, malgré bien des difficultés, apparaît dans sa fonction spécifique, et l'enseignant, malgré bien des hésitations, avec une identité professionnelle.

Double tâche de l'école :

- Connaissances essentielles
- Comportements intellectuels
- Compétences /Capacités

Donc parler de l'école : s'intéresser aux gestes professionnels et à l'acte d'apprendre -> analyses de pratiques

PREMIERE PARTIE : PENSER L'APPRENTISSAGE

- **Ouverture :**

Où le héros disparaît même avant d'entrer en scène.

La connaissance prend appui sur des réminiscences : organise notre expérience
-> maîtrise

- **Chapitre 1 : Peut-on apprendre ?**

Où l'on voit comment la pratique nous permet de sortir des contradictions où la théorie nous enferme.

1. Où l'on rentre de plein pied, par un exercice curieux mais significatif dans le dilemme pédagogique

Sujet / exigences sociales -> éducation cherche à dépasser ces antinomies.

2. Où l'on voit qu'il n'est pas facile de choisir entre les deux termes d'une alternative

Pouvoir d'un enseignant = celui d'un accompagnateur (par lui et non de lui).
Donc donner des outils pour trouver sa place dans un ensemble social (Durkheim) donc implique une rupture que l'on ne peut gérer seul (=rôle de l'enseignant)

« Apprendre c'est comprendre, c'est-à-dire prendre avec soi des parcelles de ce monde extérieur, les intégrer à mon univers et construire ainsi des systèmes de représentation de plus en plus performants, c'est-à-dire qui m'offrent de plus en plus de possibilités d'action sur ce monde. »

3. Où l'on tente de montrer que, s'il est vain d'espérer une synthèse théorique, le concret des pratiques nous invite à assumer la tension et à la vivre dans l'histoire

Apprentissage = tension entre

- Le déjà là et une intervention extérieure
- L'intériorité du sujet et l'extériorité des apports
- Les structures cognitives existantes et les apports nouveaux
- Dialogue entre le donné et l'acquis
- Agir l'apprentissage

4. Où l'on conclut, comme Archimède, qu'avec un point d'appui, on peut faire bien des choses

Il y a transmission quand rencontre d'un projet d'apprendre (élève) et d'un projet d'enseigner.

- Regarder du côté du sujet & du savoir

Trouver un point d'appui sur le sujet & maîtriser les savoirs (question des méthodes).

Outil n° 1 : Dégrossissage : points d'appui sur les sujets et entrée dans les savoirs

• **Chapitre 2 : Qu'est-ce qu'apprendre ?**

Où l'on voit à quel point le métier d'enseigner requiert un effort permanent d'élucidation et de rectification de nos représentations de l'apprentissage.

1. Où l'on discerne, dans une situation aussi banale que révélatrice, les représentations dominantes de l'apprentissage

2 réalités incontournables :

- La prise d'information qui n'est pas spontanée et qui n'est pas de la simple prise d'information
- L'appropriation : non spontanée non plus et qui nécessite des opérations mentales diverses.

2. Où l'on tente de montrer que les connaissances ne sont pas des choses et que la mémoire n'est pas un système d'archives

Remise en cause de l'apprentissage suivant 3 phases (identification –

signification – utilisation) car ne prend pas en compte le sujet apprenant et les processus mentaux.

« L'action didactique consiste à organiser l'interaction entre un ensemble de documents ou d'objets et une tâche à accomplir. »

- ➔ Didactique : interaction identification / utilisation
- ➔ Maître : interaction matériaux / consignes
- ➔ Apprenant : interaction information / projet
= conception dynamique

3. Où l'on cherche à établir que l'on ne va pas simplement de l'ignorance au savoir, sans obstacle ni conflit

Ne pas faire table rase de tout savoir antérieur -> partir des représentations du sujet.

Apprendre = réorganiser ses représentations (on apprend toujours contre une représentation antérieure).

4. Où l'on souligne l'aspect déroutant, parfois irritant, presque toujours irréductible à la logique cumulative, de l'apprentissage

introduction de la notion de situation problème (cf différence entre difficulté et échec)

Apprentissage = quand une représentation inadéquate se déconstruit

Outil n° 2 : Mise en forme pour élaborer des dispositifs didactiques

Outil n° 3 : Repérage des difficultés et de l'échec

- **Final de la première partie**

Où l'on découvre que ce qui est fondateur dans le métier d'apprendre est de l'ordre de l'éthique

Nécessité de prendre en compte l'intériorité du sujet -> continuité & rupture.

Principe d'interaction est essentiel pour partir sur du donné comme point de départ.

- ➔ L'apprentissage est une question d'Éthique = faire advenir l'humanité dans l'homme.

DEUXIEME PARTIE : GERER L'APPRENTISSAGE

- **Ouverture :**

Où l'on tente de délimiter un espace où puisse s'exercer l'activité pédagogique

Apprentissage = interaction entre sujet / monde / savoir mais derrière il y a toujours un formateur

Espace de l'activité pédagogique = triangle didactique

- Prendre en compte chemin didactique, relation pédagogique & stratégies d'apprentissage.

• **Chapitre 1 : La relation pédagogique**

Où l'on voit comment le désir vit de l'énigme, l'énigme de la relation et la relation de la médiation.

1. Où l'on s'affronte à une réalité encombrante et, à bien des égards, scandaleuse

Quelle gestion pédagogique du désir ?

Car souvent ce qui manque c'est le désir (désir de savoir & volonté de connaître).

2. Où l'on examine les différentes articulations du désir et de l'apprentissage
L'éducation se greffe sur le désir existant pour en faire naître d'autres

- Créer les conditions d'émergence du désir et l'articuler avec ce qui est déjà là.

3. Où l'on montre que la tâche du maître est de faire émerger le désir d'apprendre, c'est-à-dire, sans doute, de "créer l'énigme"

Faire du savoir une énigme pour susciter le désir.

Ne pas priver du temps de recherche.

- Une situation problème à la fois accessible et difficile.

« Faire de l'énigme avec du savoir, faire du savoir avec de l'énigme. »

Situation problème = ensemble de données que l'on maîtrise (ce que l'on sait) et une situation qui fait pourtant problème (ce que l'on ne sait pas).

4. Où l'on suggère que l'énigme ne vit que dans une relation où le maître s'astreint à "faire varier la distance"

Exigences pour le formateur :

- annoncer ses objectifs et présenter le savoir avec conviction
- comprendre les tâtonnements et les erreurs

5. Où l'on tente d'identifier les points fixes qui permettent de médiatiser la relation

Le rituel qui garantit la liberté et la sécurité de chacun = structurer dans l'espace et le temps.

Temps rythmé et borné.

Clarifier les limites du possible.

Outil no 4 : Mise en relation de l'énigme, de la distance à l'élève, de la médiation

- **Chapitre 2 : Le chemin didactique**

Où l'on voit que la définition des objectifs ne suffit pas à l'élaboration d'une démarche didactique mais que celle-ci requiert l'élucidation de l'activité mentale à solliciter et la mise en place de situations-problèmes.

= méthodologie de la démarche didactique

1. Où l'on établit la nécessité de définir et classer ses objectifs

Progression rigoureuse

Objectifs en termes de comportement observables et clarifier les attentes
(=outils pour une pédagogie différenciée)

→ Concrétiser médiation par le savoir entre formateur et apprenant

2. Où l'on montre que ce qui génère un dispositif didactique n'est pas la définition d'un objectif mais l'hypothèse sur une opération mentale qu'il faut effectuer pour l'atteindre.

Rapport avec phénoménologie : pas de pensée sans acte.

= attitude de décentration

3. Où l'on propose une typologie simple des opérations mentales sollicitées dans les apprentissages ainsi que des dispositifs correspondants

4 grands types d'opérations mentales :

- La déduction (étude des conséquences : « si...alors »)
- L'induction (l'hypothèse est mise à l'épreuve des faits dont elle rend compte en examinant tous les éléments qui la compose)
- La dialectique (mise en relation des concepts entre eux)
- La créativité (divergence d'éléments disparates dont la rencontre produit de la nouveauté)

4. Où l'on rencontre la réflexion sur un principe essentiel

Identifier l'opération mentale dominante et organiser le dispositif didactique autour d'elle.

+ remédiations.

« Ce qui importe, c'est la capacité du maître à traduire les "contenus d'apprentissages" en "démarches d'apprentissage", c'est-à-dire en une suite d'opérations mentales qu'il s'efforce de comprendre et d'insinuer dans la classe. Ce qui importe c'est de faire d'un objectif programmatique un dispositif didactique et cela n'est possible que par l'analyse de l'activité intellectuelle à déployer et la recherche des conditions garantissant sa réussite. »

5. Où l'on propose un schéma général pour l'élaboration didactique

Repérer les notions noyaux et leur niveau de formulation pour les adapter aux élèves.

Puis déterminer consignes, documents & outils.

Ce qui a du sens c'est l'objectif comme déclencheur.

→ Transformer la notion en situation problème.

→ Faire passer de l'étape matérielle à l'étape verbale puis mentale.

Outil n° 5 : Opérationnalisation

Outil n° 6 : Planification d'une séquence didactique

- **Chapitre 3 : Les stratégies d'apprentissage**

Où l'on s'interroge sur la manière singulière avec laquelle chaque apprenant s'approprié les savoirs.

1. Où l'on approche par un bref exercice, les notions de compétence, capacité, stratégie

Faire jouer les 3 en même temps.

Recours à l'explicite est nécessaire.

2. Où l'on tente de mettre en place "un modèle individualisé de l'apprentissage"

Stratégie = activité originale du sujet.

Il y a situation d'apprentissage quand

- Appui sur une compétence pour construire une stratégie
- Appui sur une capacité pour construire une compétence.

3. Où l'on tire trois conséquences de ce modèle pour la pratique enseignante

Enseigner en prenant appui sur le sujet.

L'action didactique doit faire émerger l'information

L'action didactique a pour fin d'enrichir le sujet.

4. Où l'on précise les contours de la notion de "stratégie d'apprentissage"

Stratégie = apprentissage en acte, processus

Avec saisie des données et traitement des données.

5. Où l'on s'interroge sur la manière dont un sujet élabore ses stratégies d'apprentissage

Le sujet se projette en fonction de sa psy personnelle.

+ déterminants socio-culturels

6. Où l'on s'efforce de déterminer les règles du bon usage didactique de la notion de "stratégie d'apprentissage"

Pas de typologie possible des styles cognitifs

Donc le maître doit agir sur la situation.

Le maître propose, observe et régule l'activité des élèves.

7. Où l'on donne enfin quelques indications concrètes pour la pratique de la classe

Différenciation successive en cours de séquence

Différenciation simultanée en répartissant les élèves

Outil n° 8 : Exploration des méthodes

Outil n° 9 : Régulation

- **Final de la deuxième partie**

Où l'on rassure le lecteur, légitimement inquiet par l'étendue de nos propositions, en l'invitant à choisir son entrée et à réguler son action en maintenant l'écologie de la classe.

« Il convient de mettre le maître en position de praticien-chercheur dans sa propre classe, capable d'inventer et de réguler, d'imaginer et d'évaluer, d'utiliser les outils, les méthodes, les situations qui lui sont suggérées par son environnement ou ses lectures, mais en observant les effets qu'il produit. »

EPILOGUE

Où l'on côtoie l'utopie et frôle la provocation avant d'hésiter, comme souvent, sur le pas de la porte, à prendre congé.

Question posée à l'école aujourd'hui = inventer des solutions nouvelles pour faire apprendre des élèves hétérogènes ensemble sans céder au chemin unique.

Notion même de classe = obstacle à l'apprentissage - > assouplir la classe

- Travail individualisé
- Ateliers thématiques et méthodologiques
- Formes diverses de regroupement des élèves
- Gestion souple du temps
- Négocier pour faire progresser

Annexes

1. Guide méthodologique de la situation problème

2. Glossaire